



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

FISH4ACP

Valoriser le potentiel
de la pêche et de l'aquaculture
en Afrique, dans les Caraïbes et le Pacifique

RAPPORT DE SYNTHÈSE

La chaîne de valeur du mahi-mahi en République dominicaine

Août 2023



RAPPORT DE SYNTHÈSE

La chaîne de valeur du mahi-mahi en République dominicaine

Août 2023

Claudia Stella Beltrán Turriago
Consultant FAO

Pierre-Philippe Blanc
Consultant FAO

Jeannette Mateo
Consultant FAO

Alba del Rio Poza
Consultant FAO

Citer comme suit: Blanc, PP., Drago, N., Hummel, L., Meke Soung, P. N., Nguyen, H. et Ujeneza, N. 2023. *Chaîne de Valeur des crevettes de grande taille au Cameroun. Rapport de synthèse*. FAO, Rome.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO,2023



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Intergouvernementales (CC BY NC SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/legalcode.fr>).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne tels ou tels organisation, produit ou service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite, la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale [langue] est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Matériel attribué à des tiers. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui y sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés sur demande adressée par courriel à: publications-sales@fao.org. Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

Photographie de couverture: FAO/Erika Santelices

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Remerciements | v |
| Clause de non-responsabilité | vi |
| Abréviations et acronymes | vii |
| 1. Introduction | 1 |
| 2. Analyse fonctionnelle | 3 |
| 3. Durabilité et analyse de résilience | 9 |
| 4. Stratégie de mise à niveau | 16 |
| 5. Plan d'action pour mettre en œuvre la stratégie de mise à niveau | 22 |
| Bibliographie | 32 |

FIGURES

| | |
|---|----|
| Figure 1. Mahi-mahi (<i>Coryphaena hippurus</i>) | 3 |
| Figure 2. Carte géographique des localités cibles pour l'amélioration de la chaîne de valeur du mahi-mahi | 4 |
| Figure 3. Carte de la chaîne de valeur du mahi-mahi en République dominicaine | 5 |
| Figure 4. Évaluation de la durabilité économique de la chaîne de valeur du mahi-mahi | 10 |
| Figure 5. Évaluation de la durabilité sociale de la chaîne de valeur du mahi-mahi | 12 |
| Figure 6. Évaluation de la durabilité environnementale de la chaîne de valeur du mahi-mahi | 14 |
| Figure 7. Carte critique de la durabilité de la chaîne de valeur du mahi-mahi en République dominicaine | 11 |
| Figure 8. Analyse AFOM de la chaîne de valeur du mahi-mahi | 14 |
| Figure 9. Théorie du changement pour la chaîne de valeur du mahi-mahi en République dominicaine | 19 |

TABLEAUX

| | |
|--|----|
| Tableau 1. Principaux indicateurs économiques, sociaux et environnementaux | 20 |
| Tableau 2. Synthèse des activités de mise à niveau et des investissements nécessaires | 22 |
| Tableau 3. Investissements nécessaires pour concrétiser la vision de développement de la chaîne de valeur du mahi-mahi | 27 |
| Tableau 4. Analyse des risques et mesures d'atténuation | 28 |

Remerciements

Les auteurs de ce rapport remercient vivement les institutions et les personnes qui ont fourni des informations de référence importantes pour l'analyse de la chaîne de valeur du mahi-mahi en République dominicaine et la formulation de sa stratégie de développement.

Ils reconnaissent également la contribution des autorités nationales et, en particulier, du Conseil dominicain de la pêche et de l'aquaculture (CODOPESCA) et du Ministère de l'économie, de la planification et du développement (MEPyD) de la République dominicaine. Ainsi que la collaboration des pêcheurs artisanaux, des transformateurs, des commerçants, d'autres acteurs de la chaîne de valeur et des consommateurs des localités de Barahona, Boca de Yuma, Palmar de Ocoa, Pedernales et San Pedro de Macorís, et des villes de San Cristóbal, Santiago de los Caballeros et Saint-Domingue. Les auteurs remercient également l'équipe technique de l'Université ISA, partenaire local de ce projet, composée de Josefina Rosario, Anabel Then Luna, Nelson Durán, Yarina Popa Hernández, Esthefany Rodríguez, Denise Camila Contreras, Katherine González et Luis Abreu.

Les auteurs tiennent à remercier la Délégation de l'Union européenne et la Représentation de la FAO en République dominicaine pour leur soutien dans l'élaboration de l'étude et la réalisation des missions de travail dans le pays. Ils remercient également l'unité de coordination du projet FISH4ACP (David Neven, Gilles Van de Walle, Lorenzo Mazzeo, Georgia De Clancey Eva, Andrea Casari et Maarten Roest) et les réviseurs techniques du rapport nommés par la FAO (Jogeir Toppe, Anja Lienert et Arnljotur Bergsson) pour leur collaboration.

Clause de non-responsabilité

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'implique pas que ces produits ont été approuvés ou recommandés par la FAO de préférence à d'autres de nature similaire qui ne sont pas mentionnés. Ce document a été réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne et du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ). Les opinions exprimées dans ce document ne peuvent en aucun cas être considérées comme reflétant l'opinion officielle de la FAO, de l'Union européenne, de l'OEACP ou du BMZ

Abréviations et acronymes

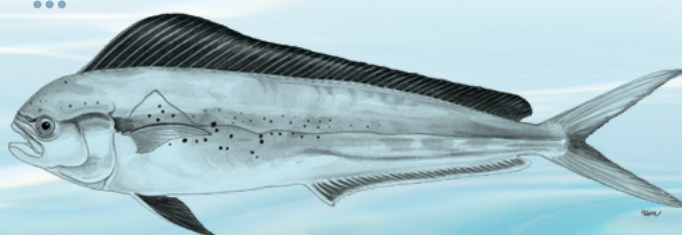
| | |
|-----------|---|
| AFOM | (analyse) des atouts, points faibles, opportunités et menaces |
| ANAMAR | Autorité nationale des affaires maritimes de la République dominicaine |
| BID | Banque interaméricaine de développement |
| BMZ | Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement |
| CIAT | Commission interaméricaine du thon tropical |
| CODOPESCA | Conseil dominicain de la pêche et de l'aquaculture |
| DCP | dispositif(s) de concentration de poissons |
| EU | États-Unis d'Amérique |
| FAO | Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture |
| FEDA | Fonds spécial pour le développement agricole |
| IDECOOP | Institut de développement et de crédit coopératif |
| MEPyD | Ministère de l'économie, de la planification et du développement de la République dominicaine |
| NOAA | Administration nationale des océans et de l'atmosphère des États-Unis d'Amérique |
| OEACP | Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique |
| OIT | Organisation internationale du Travail |
| ONE | Office national de la statistique |
| ONU | Nations Unies |
| ONUDC | Office des Nations Unies contre la drogue et le crime |
| OSPESCA | Organisation du secteur des pêches et de l'aquaculture de l'isthme centraméricain |
| PIB | Produit intérieur brut |
| Promipyme | Conseil national pour la promotion et le soutien des micros, petites et moyennes entreprises |
| SICA | Système d'intégration de l'Amérique centrale |
| SIUBEN | Système unique de bénéficiaires de la République dominicaine |
| UE | Union européenne |
| USD | Dollar des États-Unis |



1. Introduction

Le mahi-mahi (*Coryphaena hippurus*) est une ressource halieutique d'un grand intérêt économique en République dominicaine. Il constitue une source importante d'emplois et de revenus pour les communautés côtières et les personnes impliquées dans sa transformation et sa commercialisation dans le pays. Il est régulièrement consommé par la population et est également très demandé dans les restaurants et les hôtels fréquentés par les visiteurs étrangers.

FISH4ACP est une initiative de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) visant à promouvoir la durabilité des chaînes de valeur de la pêche et de l'aquaculture. Elle contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à la prospérité économique et à la création d'emplois en garantissant la durabilité économique, sociale et environnementale de la pêche et de l'aquaculture en Afrique, dans les Caraïbes et dans le Pacifique. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) met en œuvre le projet FISH4ACP, avec le soutien financier de l'Union européenne (UE) et du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ).



Mahi-mahi
(*Coryphaena hippurus*)

FISH4ACP vise l'amélioration de la productivité et de la compétitivité de 12 chaînes de valeur de la pêche et de l'aquaculture dans 12 pays membres de l'OEACP, tout en veillant à ce que les améliorations au niveau économique aillent de pair avec la durabilité environnementale et l'inclusion sociale. Le projet accorde une attention particulière aux petites et moyennes entreprises en raison de leur potentiel à générer des bénéfices économiques et des avantages sociaux, en particulier pour les femmes et les jeunes.

Entre 2021 et 2022, un diagnostic de la chaîne de valeur du mahi-mahi a été réalisé sur la base de la méthodologie du projet FISH4ACP, elle-même basée sur les méthodes de la FAO et d'Agriatura (FISH4ACP, 2021). Des réunions techniques ont été organisées avec différentes autorités et un travail de terrain a été réalisé (entretiens, enquêtes et groupes de discussion). Environ 600 acteurs de la chaîne de valeur et informateurs clés ont participé dans cinq localités de pêche (Barahona, Boca de Yuma, Palmar de Ocoa, Pedernales et San Pedro de Macorís) et trois villes (San Cristóbal, Santiago de los Caballeros et Saint-Domingue). L'Université ISA, partenaire de ce projet dans le pays, a mené le travail sur le terrain, compilé les résultats et contribué à ce rapport, en collaboration avec l'équipe locale du projet FISH4ACP.

Au cours du second semestre 2022, la stratégie de modernisation de la chaîne de valeur du mahi-mahi a été formulée. Elle identifie les domaines thématiques dans lesquels des changements devraient être apportés afin de maximiser la capacité de la chaîne de valeur à contribuer à l'alimentation de la population dominicaine, à générer des revenus et des emplois pour les personnes impliquées dans la chaîne de valeur, à stimuler la croissance de l'économie nationale et à promouvoir la bonne gouvernance de la pêche au mahi-mahi. Elle comprend également un plan d'action spécifique pour la mise en œuvre de la stratégie de mise à niveau et identifie les risques éventuels qui pourraient affecter son développement.

2. Analyse fonctionnelle

Le mahi-mahi est une espèce de poisson pélagique grand migrateur. Il est présent dans les eaux tropicales et subtropicales des océans Atlantique, Pacifique et Indien, ainsi que dans la mer des Caraïbes. Il vit à des profondeurs allant jusqu'à 85 mètres, bien qu'il se trouve généralement entre 5 et 10 mètres de la surface.

Figure 1. Mahi-mahi (*Coryphaena hippurus*)



Source: Food and Agriculture Organization of the United Nations, Original Scientific Illustrations Archive.

Les pêcheries marines de la République dominicaine sont artisanales ou opèrent à petite échelle. Les ressources présentant le plus grand intérêt commercial sont la langouste des Caraïbes (*Panulirus argus*), le lambi (*Strombus gigas*), divers poissons pélagiques (dorade, thon, marlin, espadon, maquereau et autres scombridés, carangues et autres petits pélagiques), les poissons démersaux et les crevettes (principalement de la famille des pénisidés).

Le mahi-mahi est une ressource importante, appréciée des consommateurs nationaux et des visiteurs internationaux. Les experts nationaux indiquent que la pêche pourrait avoir été établie entre les années 1980 et 1990.

Les «balsas» sont des dispositifs de concentration de poissons (DCP) construits par les pêcheurs artisanaux pour capturer les poissons pélagiques. Il s'agit de structures en mousse recyclée de haute densité, fixées à des flotteurs et recouvertes de feuilles de palmier pour faire de l'ombre. Elles sont fixées au fond marin à l'aide d'ancre fabriquées à partir de ciment, de tiges de fer et de cordages mis au rebut par la flotte marchande. L'ancre est fixée à la structure superficielle de la balsa (lit) au moyen d'une corde en nylon ou en polypropylène, qui peut avoir une épaisseur ou une section (5/6/8 millimètres), un type (standard/spécial) et une résistance à la rupture (385/575/600/1 100 kilogrammes) différents. Dans la zone où elle est attachée au lit, la corde est renforcée par un câble en acier galvanisé. Les balsas sont ancrés au fond de la mer à différentes profondeurs et y restent pendant toute leur durée de vie (environ un an), à moins qu'ils ne soient perdus plus tôt en raison des courants ou de phénomènes météorologiques extrêmes. Les pêcheurs utilisent des lignes munies d'hameçons et d'appâts vivants pour pêcher autour des balsas.

En République dominicaine, le volume des captures de mahi-mahi est généralement élevé, même en période d'offre excédentaire. Cependant, la capacité de réfrigération pour stocker les prises qui ne sont pas vendues localement est limitée. En fait, l'un des problèmes courants de la chaîne de valeur est l'interruption de l'activité de pêche lorsque la production est élevée, en raison du manque de capacité de réfrigération et de la chute des prix.

Figure 2. Carte géographique des localités cibles pour l'amélioration de la chaîne de valeur du mahi-mahi

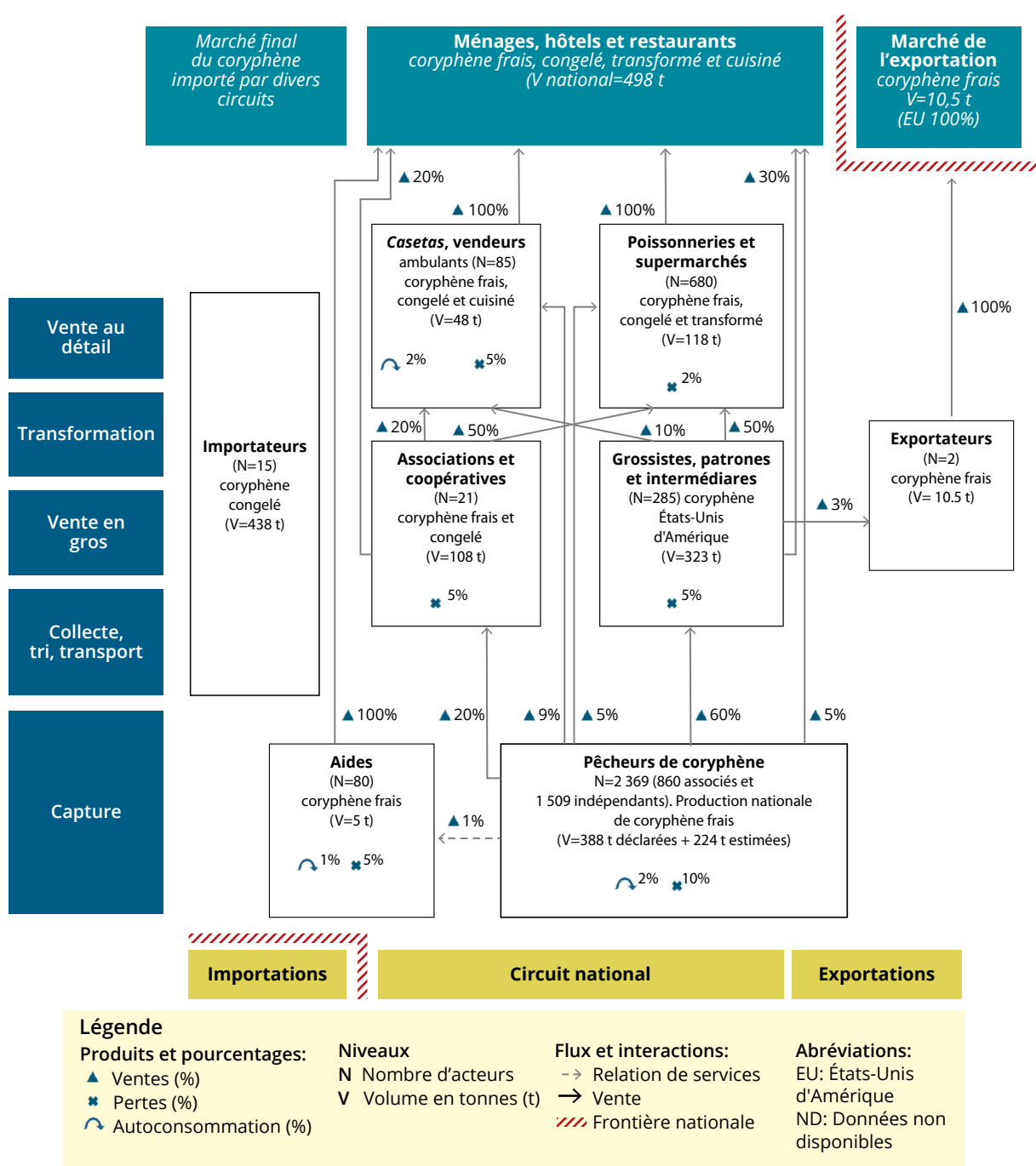


Source: ONU, 1986.

Pour établir la carte de la chaîne de valeur du mahi-mahi (figure 3), le nombre d'acteurs et les volumes de production à chaque étape ont été estimés. Cette estimation est basée sur les informations disponibles et les connaissances acquises grâce au diagnostic FISH4ACP 2022. Les principales raisons du manque de données précises tout au long de la chaîne sont les suivantes:

- Le Conseil dominicain de la pêche et de l'aquaculture (*Consejo dominicano de pesca y acuicultura*: CODOPESCA) gère l'enregistrement des propriétaires de bateaux, des pêcheurs, des usines de transformation et des négociants. Il existe des producteurs organisés formellement, mais les travailleurs informels, non enregistrés ou qui ne renouvellent pas leurs permis, prédominent. La collecte régulière d'informations par CODOPESCA et l'Office national de la statistique (ONE) est entravée par les difficultés logistiques, financières et techniques que pose la réalisation d'un recensement.
- CODOPESCA ne dispose pas des ressources humaines, financières et logistiques suffisantes pour gérer un registre complet des débarquements et des volumes commercialisés au niveau national. Ces informations deviennent moins précises au fur et à mesure que les produits de la pêche passent des grossistes aux détaillants. De plus, toute la production n'est pas vendue. Les pêcheurs et les négociants en utilisent une petite partie pour l'autoconsommation. Une autre partie de la production est souvent abîmée et est utilisée comme compensation pour l'aide reçue ou est donnée.
- Les pêcheries de la République dominicaine sont plurispécifiques et peuvent compter jusqu'à 400 espèces, dont des poissons, des crustacés et des mollusques. Cependant, la plupart des DCP ciblent environ 12 espèces pélagiques. Il n'est donc pas facile de déterminer la contribution précise du mahi-mahi. Cela est principalement dû aux contraintes logistiques et humaines qui empêchent l'analyse de la composition des captures et l'enregistrement des informations biologiques et morphométriques sur cette espèce.

Figure 3. Carte de la chaîne de valeur du mahi-mahi en République dominicaine



Source: Beltrán C. et al., 2022.

Sur la partie gauche de la carte, les principales étapes fonctionnelles successives de l'ensemble de la chaîne de valeur, de la capture à la vente au détail, sont identifiées:

- Phase de la capture.** Cette étape implique les pêcheurs artisanaux, les personnes qui aident à l'embarquement et au débarquement («buscones») et les propriétaires de petits bateaux, les armateurs ou capitaines de bateau. Parmi les pêcheurs, on distingue quatre modalités de travail: (a) ceux qui travaillent de manière autonome et sont propriétaires ou louent ou sont associés à ceux qui possèdent les moyens de production (petites embarcations, moteurs, matériel de pêche et

de navigation); (b) ceux qui sont liés à des associations ou à des coopératives, auprès desquelles ils vendent leurs prises et obtiennent des revenus qui leur permettent de financer totalement ou partiellement leurs sorties de pêche; (c) ceux qui travaillent sur des navires appartenant à un armateur ou un capitaine, qui ne prennent pas en charge les coûts des sorties de pêche (à l'exception de leur propre nourriture) et reçoivent un pourcentage des bénéfices; et (d) les propriétaires de moyens de production qui ont des engagements de vente avec le capitaine, qui ne financent que le carburant. On estime que 16 pour cent des pêcheurs nationaux de mahi-mahis partent pêcher et reviennent le jour même. Ils vendent leurs produits à des grossistes, qui transportent le poisson des plages aux centres de collecte (sociétés de pêche, associations et coopératives), au stockage et à la première vente.

- b) **Phase de la collecte, du tri et du transport.** Cette étape implique les «*patrones*» (ou capitaines de bateau), terme également utilisé pour désigner les propriétaires d'entreprises de collecte, les grossistes et détaillants, les intermédiaires, les associations et les coopératives. Ces acteurs ont en commun leur rôle de collecteurs, de trieurs et de transporteurs. Ils sont les principaux fournisseurs des détaillants et d'une partie des consommateurs finaux. En plus d'entretenir des relations étroites avec les pêcheurs – leurs principaux fournisseurs – ils négocient entre eux lorsqu'ils n'ont pas assez de produits pour répondre à la demande. Les importateurs interviennent également à ce stade pour le mahi-mahi congelé. Bien que les commerçants et les consommateurs préfèrent le mahi-mahi frais, le mahi-mahi congelé sert à découper des filets, qui sont ensuite vendus aux hôtels et restaurants.
- c) **Phase de la transformation.** La disponibilité des produits à base de mahi-mahi dépend du marché cible. L'offre de mahi-mahis entiers et vidés, de filets de mahi-mahi, de tranches et de têtes – pour la préparation de soupes – dépend des usines de transformation (exportateurs), des sociétés de pêche, des importateurs, des associations et coopératives et des supermarchés. Il n'existe que deux usines de transformation du mahi-mahi dans le pays, dont la production est exportée vers les États-Unis d'Amérique. Les entreprises de pêche, les importateurs, les associations et les coopératives fournissent des produits à base de mahi-mahi aux détaillants, aux hôtels, aux restaurants, aux étals, aux vendeurs ambulants et aux consommateurs finaux. Les supermarchés transforment et conditionnent également les sous-produits du mahi-mahi pour les vendre dans leurs magasins.
- d) **Phase de la vente en gros.** Les entreprises de pêche, les associations, les coopératives, les intermédiaires et les importateurs sont les grossistes pour le marché intérieur, tandis que les usines de transformation (exportateurs) approvisionnent le marché extérieur. Les grossistes et les pêcheurs fournissent le mahi-mahi aux circuits de vente au détail. Toutefois, les commerçants et les consommateurs préfèrent s'adresser aux grossistes, lorsqu'ils y ont accès, car ils peuvent obtenir un meilleur rapport quantité-prix et ont davantage confiance dans la fraîcheur des produits proposés.
- e) **Phase de la vente au détail.** Les poissonniers, les supermarchés, les hôtels, les restaurants et les «*comedores*» (petits restaurants dominicains typiques), les «*casetas*» (petits kiosques de restauration) et les vendeurs de rue achètent du mahi-mahi aux grossistes, aux pêcheurs et aux importateurs. Les principaux centres de consommation sont les zones côtières du sud du pays, ainsi que les villes de Saint-Domingue et Santiago de los Caballeros. Les hôtels de l'est du pays, en particulier ceux situés à Bávaro, Bayahibe, Boca de Yuma et Punta Cana, achètent de grandes quantités de filets de mahi-mahi importés. Les étals spécialisés dans le poisson cru et les marchands ambulants vendent du mahi-mahi à des prix moins chers que les poissonniers et les supermarchés. Il en est de même des comedores et des casetas qui proposent des plats à base de mahi-mahi plus simples et abordables. Cela est dû au fait que les entreprises formelles (poissonniers, supermarchés, hôtels et restaurants) supportent des coûts d'exploitation plus élevés et s'adressent à une clientèle disposée à payer plus cher des produits de meilleure qualité, mieux présentés et qui, dans certains cas, peuvent être consommés confortablement dans les établissements eux-mêmes.

Outre les acteurs énumérés ci-dessus, qui interviennent aux cinq stades de la chaîne de valeur du mahi-mahi, il convient de mentionner les **fournisseurs d'intrants et d'équipements**. Il s'agit d'entrepôts spécialisés dans le matériel et les fournitures de pêche, de quincailleries, de représentants de pièces détachées et de moteurs hors-bord, de vendeurs de petites embarcations et de fibre de verre, de prestataires de services d'entretien, de fabricants de bouées en plastique recyclé, ou de vendeurs d'essence, de glace, d'aliments et de médicaments, entre autres. Des magasins de matériel de pêche spécialisés existent à Saint-Domingue alors que dans les petites villes côtières, des quincailleries, des petits magasins et des marchands indépendants offrent une grande partie du matériel nécessaire aux pêcheurs, aux transformateurs et aux commerçants. Il existe deux usines de fabrication de petits bateaux à Palmar de Ocoa, où une grande partie de la flottille de pêche artisanale est construite.





RODAJAS
DORADO
329^g

LANGOSTIN
679

3. Durabilité et analyse de la résilience

Selon les travaux sur le terrain menés par le projet FISH4ACP, la **situation économique** est la suivante:

- La pêche au mahi-mahi est économiquement rentable, quelle que soit la fluctuation des captures saisonnières: 80 pour cent des répondants ont indiqué que leurs revenus étaient stables ou en augmentation au cours des dernières années. Les pêcheurs indépendants ont un taux de marge bénéficiaire mensuel moyen de 22 pour cent. Celui des associations et coopératives s'élève à 48 pour cent, soit par le biais de dons et de prêts à taux réduit, soit par le biais de revenus provenant de la vente de la production de leurs membres.
- De nombreux pêcheurs indépendants supportent les coûts opérationnels, tandis que d'autres sont financés par leurs patrons en échange de captures. La rentabilité est étroitement liée à la consommation de carburant, qui représente jusqu'à 70 pour cent des coûts de l'activité.
- Si l'on exclut les sorties avec des captures exceptionnellement élevées ou réduites, un pêcheur gagne environ 600 dollars des États-Unis (ci-après dollars) par mois. Toutefois, cela ne se traduit pas nécessairement par un bien-être personnel et familial, car cela dépend de leurs engagements financiers et de la gestion de leurs revenus personnels et familiaux.
- La rentabilité de la transformation et de la commercialisation est plus élevée que celle de la capture. Les bénéfices de la pêche s'élèvent en moyenne à 22 pour cent, tandis que ceux du courtage atteignent 30 pour cent. Toutefois, lors des entretiens et enquêtes, la plupart des pêcheurs ont indiqué que leurs bénéfices étaient restés les mêmes ou avaient augmenté, tandis que les négociants ont déclaré que leurs bénéfices avaient diminué, bien qu'ils n'aient pas été en mesure de répondre à toute la demande.

En République dominicaine, 14 929 pêcheurs autonomes et associés ont été recensés. On estime que quelque 2 369 pêcheurs (16 pour cent du total) pêchent le mahi-mahi. Selon CODOPESCA, il existe également 21 associations et coopératives, 15 importateurs et deux usines de transformation et d'exportation. Cependant, on ne possède aucune donnée sur le nombre de travailleurs engagés dans la transformation, la commercialisation, le transport, l'administration et le service à la clientèle dans les supermarchés, les hôtels, les restaurants et les fournisseurs. Malgré cela, l'analyse réalisée par le projet FISH4ACP estime que les petites entreprises et les sociétés formellement constituées emploient environ 1 050 travailleurs. Outre les emplois directs, la chaîne de valeur du mahi-mahi soutient d'autres sources indirectes d'emploi dans les services financiers, les stations-service, les magasins de glace et les ateliers.

Autres résultats issus des enquêtes réalisées:

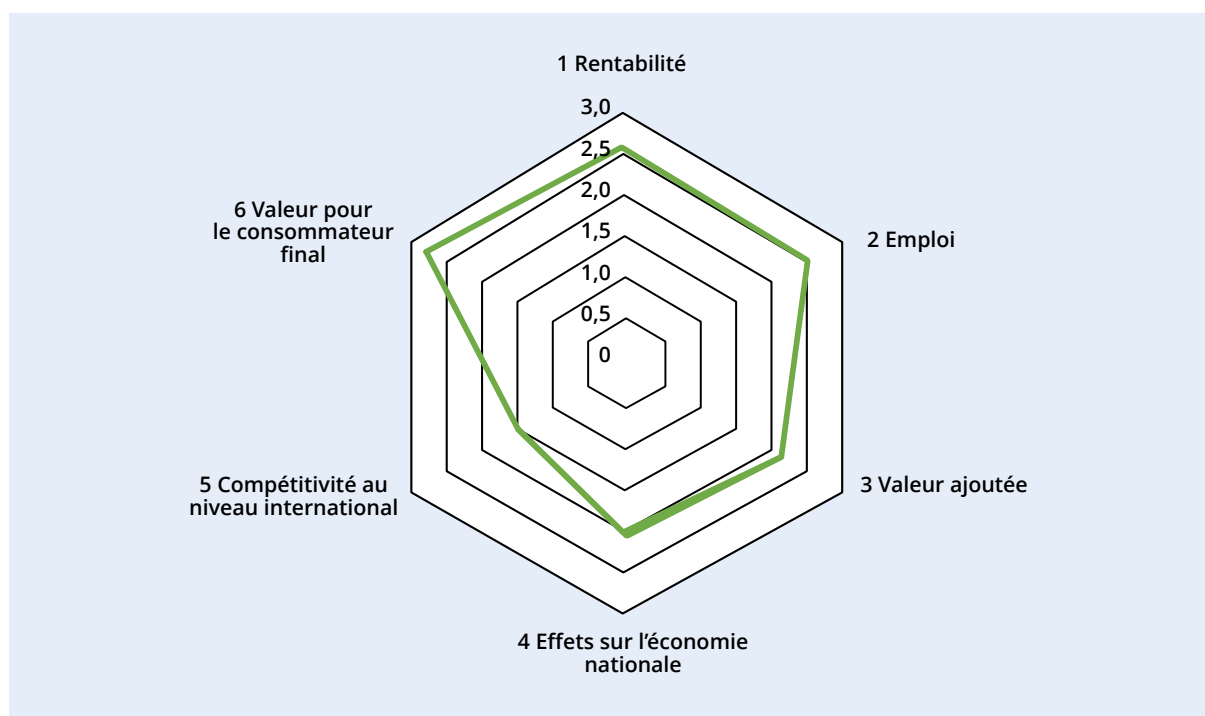
- Dans la chaîne de valeur du mahi-mahi, 88 pour cent des emplois sont permanents et les 12 pour cent restants sont des emplois occasionnels. Ces chiffres sont indépendants de l'existence ou de l'absence de contrats de travail formels.
- 77 pour cent des travailleurs sont des hommes et 23 pour cent des femmes, même si la répartition par sexe dépend du stade de la chaîne de valeur où l'on se place. Au stade de la capture, les hommes prédominent alors que les femmes sont plus nombreuses au niveau de la transformation et de la commercialisation (opératrices d'usine de transformation, professionnelles et assistantes dans les domaines administratifs et de commercialisation).
- 58 pour cent des travailleurs des marchés aux poissons sont des travailleurs occasionnels, leur embauche dépendant de l'abondance du mahi-mahi. Dans les entreprises de pêche, il y a aussi des travailleurs occasionnels pour transporter le poisson et les provisions des cales des navires vers les entrepôts frigorifiques et les camions.

D'autres indicateurs de **participation de la chaîne de valeur du mahi-mahi dans l'économie nationale** sont:

- **Contribution au PIB.** Les statistiques de CODOPESCA et les informations recueillies par le projet FISH4ACP indiquent que la valeur de la production nationale du mahi-mahi s'élève à environ 6,6 millions de dollars par an. Les données disponibles (Banque centrale de la République dominicaine, 2022a) permettent d'estimer que la contribution du mahi-mahi au produit intérieur brut (PIB) du sous-secteur de l'élevage, de la foresterie et de la pêche était de 0,34 pour cent en 2021.
- **Revenus en devises étrangères.** Entre 2016 et 2021, les exportations de mahi-mahis entiers et frais ont généré des recettes annuelles moyennes en devises de 92 546 dollars. La valeur des exportations totales de produits agricoles et de la pêche s'élevait à 761,1 millions de dollars en 2021 (Banque centrale de la République dominicaine, 2022b) et la contribution du mahi-mahi n'était que de 0,01 pour cent.
- **Compétitivité internationale.** Les exportations de mahi-mahis entiers et frais vers les États-Unis correspondent à 2,6 pour cent de la production nationale et ont peu de valeur ajoutée. Entre 2016 et 2021, environ 10 tonnes de mahi-mahi ont été exportées par an, à un prix moyen de 9,27 dollars le kilogramme. Selon des données récentes (NOAA, 2022), 29 pays ont exporté du mahi-mahi vers les États-Unis en 2022. La contribution de la République dominicaine était marginale (0,05 pour cent) et les plus gros exportateurs étaient le Pérou, l'Équateur, la province chinoise de Taïwan, le Panama, le Costa Rica et le Guatemala. Afin d'augmenter la capacité d'exportation du pays, il serait nécessaire d'assurer des volumes de production plus élevés, d'avoir un système de traçabilité et de certification internationale. Le marché national est capable d'absorber la production, y compris la demande non satisfaite. Cela rend difficile l'augmentation des volumes exportables, couplée à la nécessité de répondre aux exigences internationales. Pour cette raison, il n'est pas recommandé d'axer la stratégie de développement de la chaîne de valeur sur le marché extérieur.

La figure 4 présente une synthèse de l'évaluation de la durabilité économique de la chaîne de valeur du mahi-mahi à travers différents aspects économiques pris en compte dans la méthodologie du projet FISH4ACP. Les scores faibles sont négatifs et les scores élevés sont positifs (le score maximum est de 3).

Figure 4. Évaluation de la durabilité économique de la chaîne de valeur du mahi-mahi



Source: Beltrán C. *et al.*, 2022.

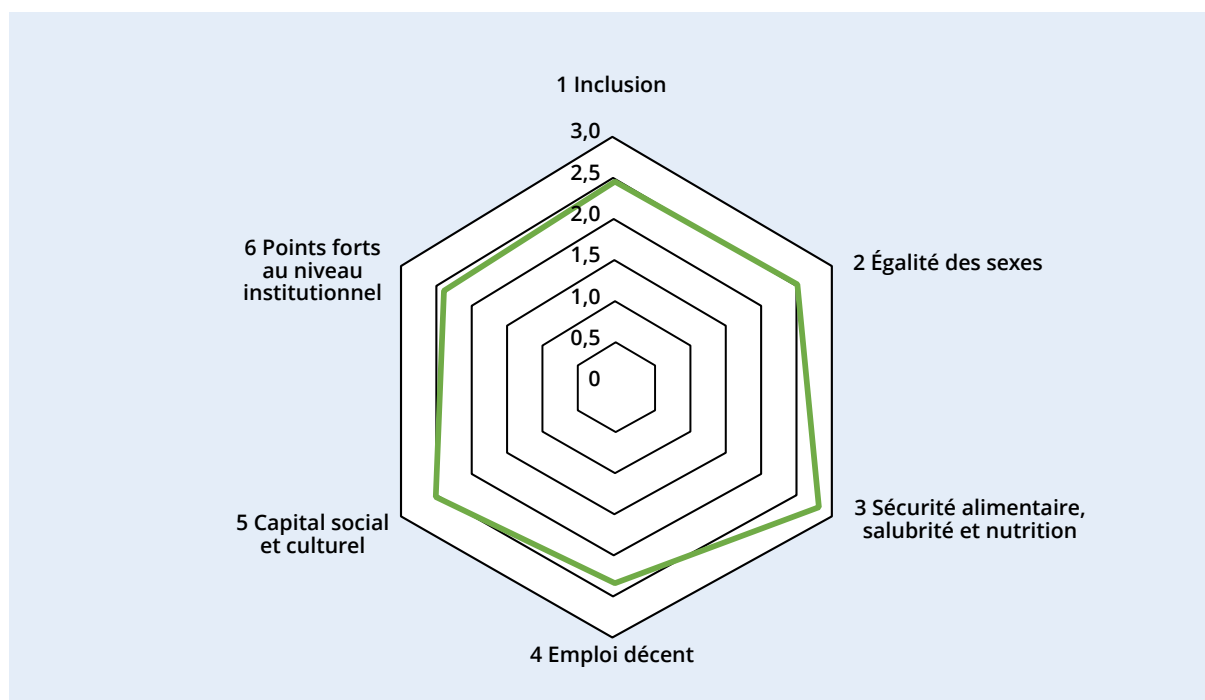
En ce qui concerne l'**analyse sociale**, le travail de terrain du projet FISH4ACP a permis d'obtenir les résultats suivants:

- Le revenu mensuel des pêcheurs artisanaux varie de 367 à 1 100 dollars, en fonction de la saison de pêche. Le salaire mensuel minimum pour 2022 ayant été fixé à 216 dollars (micro entreprises) et 235 dollars (petites entreprises), on peut conclure que le revenu des pêcheurs doit couvrir leurs besoins de base. Toutefois, cela dépend de leurs engagements financiers, de leurs habitudes de dépense et d'épargne, des revenus des autres membres du ménage et de l'inflation dans le pays.
- Dans les phases de transformation et de commercialisation, il y a généralement des travailleurs occasionnels dont la rémunération varie en fonction du volume de production, avec des revenus mensuels allant de 14 à 109 dollars, ce qui est inférieur de 50 pour cent au salaire mensuel minimum établi en 2022. Le caractère informel de leur emploi et la forte fluctuation de leurs revenus les rendent encore plus vulnérables.
- Les entreprises formellement constituées (exportateurs, importateurs, supermarchés, certains grossistes, hôtels et restaurants) ont une structure administrative et commerciale adéquate. Ils embauchent du personnel pour une durée indéterminée dans les conditions requises par la loi. Il y a plus d'entreprises à San Pedro de Macorís, Boca de Yuma, Saint-Domingue et Santiago de los Caballeros que dans les autres localités analysées.
- En tant qu'État insulaire des Caraïbes, la République dominicaine est très vulnérable aux phénomènes naturels tels que les ouragans, les tempêtes tropicales et les fortes variations des courants océaniques. Par conséquent, la vulnérabilité des acteurs de la chaîne de valeur du mahi-mahi est également très élevée, en raison de l'occurrence des phénomènes naturels et de leur capacité limitée à y répondre de manière adéquate et opportune.
- Rien n'indique que les femmes soient limitées dans l'accès aux formations basées sur le genre, bien que les sessions de formation soient peu fréquentes. Dans les entreprises, les travailleurs reçoivent une formation spécifique à leur arrivée, mais il n'y a souvent pas de programmes de formation réguliers.
- Le caractère informel de la chaîne de valeur réduit les possibilités pour les travailleurs indépendants d'accéder aux programmes publics de protection sociale, bien qu'ils puissent contribuer aux pensions et aux soins de santé. En outre, les employés stables des petites et moyennes entreprises n'ont pas tous droit à certaines prestations légales, ce qui les rend vulnérables en cas de maladie, de licenciement, d'invalidité, d'accident du travail ou de vieillesse.
- Aucun élément apportant des preuves significatives du travail des enfants n'a été trouvé. Tous les travailleurs formels et informels ont plus de 18 ans. Les pêcheurs et les chefs d'entreprise apprennent souvent à leurs enfants à pêcher afin de maintenir la tradition familiale tout en respectant les horaires de l'école.
- Parmi les acteurs de la chaîne de valeur, il n'y a pas de ségrégation ou de discrimination perçue entre les différents groupes ethniques d'origine dominicaine, mais il existe une discrimination entre les personnes d'origine dominicaine et haïtienne. Cette situation est plus évidente dans les localités de Boca de Yuma, Pedernales et San Pedro de Macorís. Cette ségrégation est basée sur la couleur de la peau, des raisons historiques et le syncrétisme religieux.
- En ce qui concerne le financement du secteur de la pêche, les banques privées ont accordé 56 pour cent des crédits, les prêteurs/particuliers 20 pour cent, les coopératives 9 pour cent, la Banque agricole 8 pour cent et le Fonds spécial pour le développement agricole (FEDA) 3 pour cent, bien que les taux d'impayés soient les plus élevés.

L'analyse sociale a permis de réaliser le diagramme suivant, généré par l'outil social du projet FISH4ACP (figure 5). Après avoir analysé les données collectées par le projet, les experts ont noté chaque sous-domaine social dans l'outil FISH4ACP. L'outil calcule automatiquement un score moyen par sous-domaine

et génère un score final par domaine social. Le diagramme montre les scores au niveau des six domaines sociaux analysés. Il convient de noter qu'un score moyen dans un domaine spécifique peut cacher un faible score dans l'un de ses sous-domaines qui a pu être compensé par un bon score dans un autre sous-domaine. La carte de durabilité critique de la figure 7 montre tous les sous-domaines analysés. Les notes faibles sont négatives et les notes élevées sont positives (la note maximale est de 3).

Figure 5. Évaluation de la durabilité sociale de la chaîne de valeur du mahi-mahi



Source: Beltrán C. *et al.*, 2022.

Les résultats de l'**analyse environnementale** issus du travail de terrain du projet FISH4ACP sont les suivants:

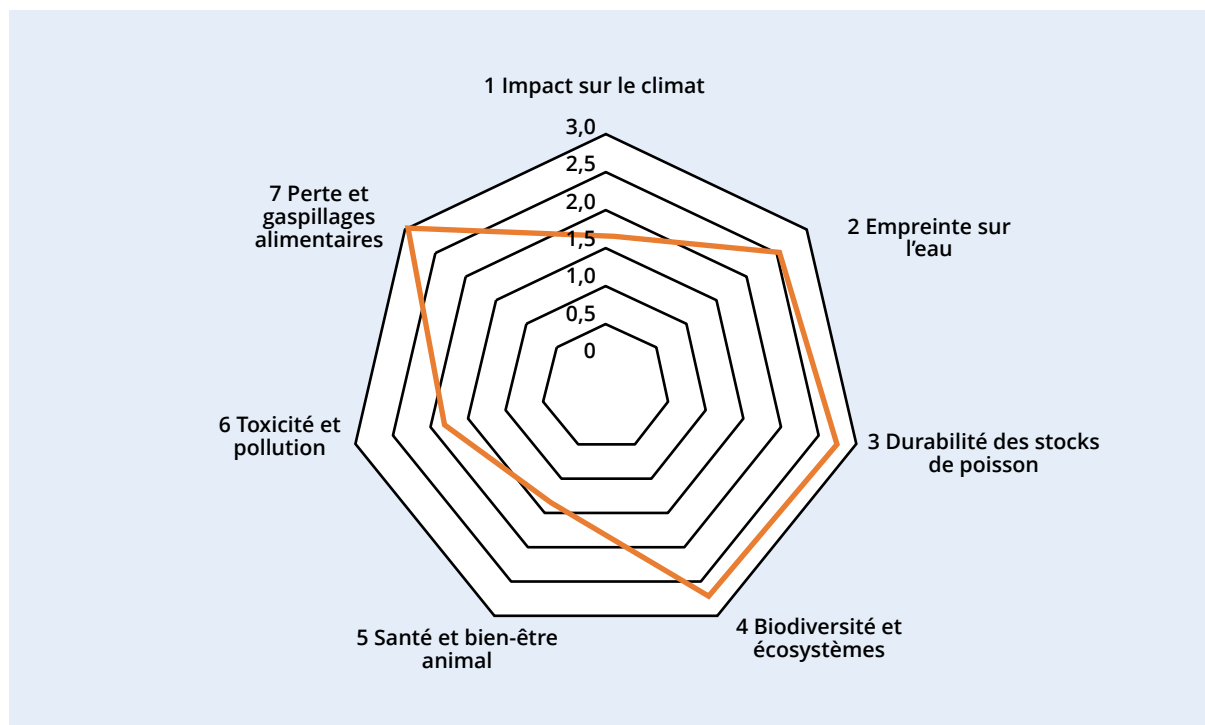
- Les enquêtes du projet FISH4ACP indiquent que la chaîne de valeur du mahi-mahi est très consommatrice d'énergie électrique, notamment pour la chaîne du froid (production de glace, congélation et conservation du poisson). Les grossistes utilisent 58 pour cent de cette énergie. De nombreux acteurs de la chaîne de valeur utilisent des groupes électrogènes qui fonctionnent au fioul pour garantir l'approvisionnement en cas de coupure de courant. Cela augmente les coûts de production, puisque le coût de l'électricité s'ajoute aux dépenses d'achat de carburant pour les générateurs.
- Les moteurs hors-bord et les véhicules qui transportent le poisson, les fournitures et l'équipement sur les routes ou les chemins sont les plus gros consommateurs de combustibles fossiles. Concernant le type de carburant utilisé, 92 pour cent est de l'essence et 8 pour cent du diesel. Certaines entreprises, associations et coopératives utilisent le gaz naturel, bien que la consommation soit marginale.
- Tous les pêcheurs, transformateurs et commerçants n'ont pas la bonne habitude d'utiliser de la glace. Ils s'appuient sur leurs connaissances traditionnelles, même si elles ne sont pas toujours techniquement correctes. En conséquence, 0,68 kg de glace est consommé par kilogramme de poisson en moyenne; 50 pour cent des poissonniers et 50 pour cent des grossistes utilisent des chambres

froides, des congélateurs, des camions frigorifiques – entre autres équipements avec des réfrigérants plus efficaces pour maintenir la chaîne du froid – à la place de la glace.

- Il n'y a pas assez d'informations pour analyser la dynamique de population du mahi-mahi. Un système statistique adéquat sur la production halieutique est nécessaire pour fournir les données nécessaires à cette analyse, car les informations disponibles suivent des critères commerciaux et non écologiques ou biologiques. De plus, pour élargir les connaissances sur les populations de mahi-mahi, il est nécessaire de disposer de données régionales, telles que celles compilées par la Commission interaméricaine du thon tropical (CIAT) ou celles obtenues par l'Organisation du secteur des pêches et de l'aquaculture de l'isthme centraméricain (OSPESCA) pour la normalisation des formulaires de collecte d'informations sur la pêche dans ses pays membres.
- Bien que la productivité du mahi-mahi soit élevée, les niveaux de capture actuels pourraient affecter la disponibilité future de la ressource, qui n'a pas encore montré de signes de déclin. Le projet FISH4ACP a recueilli les réponses de 162 pêcheurs sur l'évolution des tailles et des captures de cette espèce: 47 pour cent ont affirmé que les tailles avaient diminué, 40 pour cent ont soutenu que les tailles étaient restées identiques et les 13 pour cent restants ont indiqué qu'elles avaient augmenté. Concernant le volume des captures, 62 pour cent ont déclaré que la production avait augmenté ou était similaire à celle de 2017.
- En ce qui concerne la pêche avec les DCP (balsas), 61 pour cent des captures sont des mahi-mahis. Les 39 pour cent restants correspondent à d'autres espèces pélagiques comme le thon (*Thunnus* sp.); les marlins (istiophoridés); le vivaneau rouge (*Lutjanus purpureus*) et le vivaneau queue jaune (*Ocyurus chrysurus*) de la famille des lutjanidés; la carangue comade (*Caranx* spp.); marignan coq (*Holocentridae* spp.); thazard barré (*Scomberomorus* sp.); coureur arc-en-ciel (*Decapterus* spp.), de la famille des scombridés et la ciriola, de la famille des carangidés. Les engins de pêche utilisant des hameçons étant très sélectifs, les prises accidentelles sont insignifiantes, d'autant plus que les balsas sont également sélectifs.
- Concernant les déchets inorganiques, 53 pour cent des pêcheurs réutilisent les bouteilles, la mousse, les contenants en plastique dur, les cordes et les filets pour construire des balsas et des bouées. De cette façon, ils contribuent à la collecte des débris marins et économisent de l'argent sur les engins de pêche, bien qu'ils augmentent simultanément la présence de plastiques et de microplastiques dans le milieu marin. Des enquêtes montrent que 79 pour cent des balsas sont en plastique et autres matériaux synthétiques et que 51 pour cent des pêcheurs possèdent au moins quatre balsas.
- Les viscères représentent entre 8 et 14 pour cent du poids total du mahi-mahi capturé selon sa conservation (frais/congelé). Lorsque le mahi-mahi est coupé en filets, 55 pour cent du poids vif est utilisé et les 45 pour cent restants sont rejetés (résidus organiques). Concernant la consommation, 39 pour cent des acheteurs utilisent la tête et 26 pour cent la queue; dans la plupart des cas, la peau et les entrailles sont jetées.

L'analyse environnementale a abouti au diagramme suivant généré par l'outil environnemental FISH4ACP (figure 6). Après analyse des données collectées par le projet, les experts notent chaque sous-domaine environnemental dans l'outil FISH4ACP. L'outil calcule automatiquement un score moyen par sous-domaine et génère un score final par domaine environnemental. Le diagramme en toile d'araignée montre les scores au niveau des sept domaines environnementaux analysés. Il convient de noter qu'un score moyen sur un domaine spécifique peut cacher un score faible sur l'un de ses sous-domaines qui a pu être compensé par un bon score sur un autre sous-domaine. La carte critique de la durabilité, à la figure 7, montre tous les sous-domaines analysés. Les scores faibles sont négatifs et les scores élevés sont positifs (le score maximum est de 3).

Figure 6. Évaluation de la durabilité environnementale de la chaîne de valeur du mahi-mahi



Source: Beltrán C. *et al.*, 2022.

Pour interpréter les indicateurs de durabilité économique, sociale, environnementale et de résilience de la chaîne de valeur du mahi-mahi, la méthodologie du projet FISH4ACP définit trois niveaux d'importance et de nécessité d'action selon le code couleur suivant: (a) vert: il n'y a pas de raison majeure de s'inquiéter; (b) jaune: il existe des éléments préoccupants qui doivent être traités à moyen terme; (c) rouge: il existe une raison de s'inquiéter sérieusement ou une situation qui nécessite une attention immédiate.

Figure 7. Carte critique de la durabilité de la chaîne de valeur du mahi-mahi en République dominicaine

| Durabilité économique | Durabilité sociale | Durabilité environnementale |
|---|--|---|
| Revenu net | Répartition des salaires et de l'emploi | Consommation d'électricité |
| Évolution du revenu net | Pauvreté et vulnérabilité | Consommation de carburant |
| Bénéfice sur les ventes | Discrimination | Empreinte carbone |
| Nombre d'emplois à temps plein | Participation économique des femmes | Utilisation d'énergie propre et renouvelable |
| Nombre d'emplois à temps partiel | Division genrée du travail | Consommation d'eau et de glace |
| Nombre d'emplois familiaux/ indépendants | Accès aux ressources productives par sexe | Contamination de l'eau |
| Salaires moyens des travailleurs | Prise de décision et leadership des femmes | Statut et dynamique des populations |
| Salaires moyens de la main-d'œuvre familiale | Disponibilité alimentaire | Pression de pêche |
| Valeur totale des salaires nets | Utilisation des aliments (nutrition, sécurité) | Espèces associées |
| Valeur ajoutée au niveau de la chaîne de valeur | Stabilité alimentaire (tendances) | Écosystèmes vulnérables |
| Contribution à la balance commerciale | Respect des droits du travail | Espèces d'eau profonde |
| Impact sur les finances publiques | Travail des enfants et travail forcé | Mesures de biosécurité |
| Investissement privé | Sécurité et protection au travail | Bien-être animal |
| Prêts d'investissement | Attractivité de l'emploi | Utilisation de médicaments et de produits chimiques |
| Emprunt formel | Cohésion sociale | Pollution de l'air |
| Sécurité alimentaire | Politiques, règlements et normes | Pollution par les résidus inorganiques |
| Évaluation du consommateur | Accès au financement | Pollution par les déchets organiques |
| Préférence des consommateurs | Accès aux ressources naturelles | Perte de nourriture |
| Prix relatif des substituts | Accès à l'information | Déchets alimentaires |
| Résilience | | |
| redondance | Diversité | Connectivité |
| Collaboration | Apprentissage et adaptation | Participation et intégration |

Source: Beltrán C. *et al.*, 2022.

| | | |
|--|---|---|
| ■ Non préoccupant | ■ Préoccupant | ■ Très préoccupant |
|--|---|---|

4. Stratégie de mise à niveau

L'analyse des atouts, points faibles, opportunités et menaces (AFOM) définit la situation de référence de la chaîne de valeur et le plan d'action pour mettre en œuvre la stratégie de mise à niveau.

Figure 8. Analyse AFOM de la chaîne de valeur du mahi-mahi

| | |
|---|---|
| <p>Atouts</p> <ul style="list-style-type: none">• Le mahi-mahi a des taux de reproduction élevés, c'est une espèce à croissance rapide et les pêcheurs ne se plaignent pas des pénuries ou des faibles prises.• Le mahi-mahi est un poisson très nutritif et sain, bien positionné parmi les goûts des consommateurs.• Les activités des petits pêcheurs et commerçants et de niveaux intermédiaires sont stables et rentables.• Les petits pêcheurs et commerçants et de niveaux intermédiaires entretiennent de bonnes relations et coopèrent entre eux, ce qui facilite l'interaction.• Les producteurs et importateurs nationaux ont la capacité de fournir aux acteurs de la chaîne de valeur les équipements, matériels et intrants nécessaires à leurs entreprises.• Les femmes participent à différentes étapes de la chaîne de valeur et pourraient maximiser leurs performances grâce à des formations appropriées. | <p>Points faibles</p> <ul style="list-style-type: none">• La chaîne du froid – à bord, à terre et le parc de camions frigorifiques – est insuffisante pour le stockage et le transport du poisson, surtout lorsque de grandes quantités sont pêchées.• De mauvaises pratiques de manipulation du poisson affectent la salubrité des produits.• La formation des pêcheurs sur divers sujets pertinents – sécurité en mer, pêche hauturière, développement commercial, bonnes pratiques post-capture et éducation financière, entre autres – est insuffisante.• Les embarcations et moteurs ne sont pas adaptés à la pêche en haute mer, ni aux sorties de pêche de plus d'une journée.• Le système d'évaluation statistique et biologique de la pêche ne fournit pas suffisamment d'informations pour mieux comprendre l'abondance et la dynamique du mahi-mahi.• CODOPESCA manque des ressources nécessaires pour réaliser un excellent travail de recherche, gestion et écoute des acteurs de la filière.• L'absence de mesures de gestion peut compromettre la capacité de renouvellement du mahi-mahi et la durabilité à long terme de la pêche.• Un manque de coordination au niveau interinstitutionnel perçu qui pourrait affecter la gestion intégrale des ressources halieutiques et l'attention en temps opportun aux acteurs de la chaîne.• Par rapport aux autres poissons marins très demandés, les prix des produits à base de mahi-mahi sont élevés pour les consommateurs.• Les conflits persistants entre les pêcheurs commerciaux et récréatifs et sportifs peuvent s'aggraver et finalement conduire à de futures décisions gouvernementales qui favorisent l'un de ces secteurs au détriment de l'autre.• Les DCP perdus peuvent entraîner le rejet en mer de plastiques et microplastiques qui affectent l'environnement |
| <p>Opportunités</p> <ul style="list-style-type: none">• Forte demande sur le marché national et des touristes au-delà des zones de capture, même avec une demande intérieure non satisfaite partiellement couverte par les importations.• Le commerce électronique peut élargir les possibilités commerciales entre les acteurs de la chaîne de valeur et générer de nouvelles niches de marché au niveau national.• L'existence de différentes saisons de pêche dans le sud du pays facilite la conception d'une voie d'accès au marché pour le mahi-mahi. | <p>Menaces</p> <ul style="list-style-type: none">• L'accès insuffisant aux énergies renouvelables continue d'affecter la structure des coûts de stockage et de transport du poisson.• Les pêcheurs et commerçants informels et/ou sans emploi permanent ne peuvent pas accéder au système public de sécurité/protection sociale (soins de santé et retraites).• La vente de poissons portant des noms fictifs (par exemple «merobasa») nuit à la concurrence loyale avec le mahi-mahi capturé par les pêcheries artisanales du pays. |

Source: Beltrán C. et al., 2022

Sur la base des résultats de l'analyse de la chaîne de valeur et de l'analyse AFOM, une vision sur dix ans de la chaîne de valeur du mahi-mahi a été élaborée, en étroite coordination avec les autorités nationales, les organisations collaboratrices et les acteurs de la chaîne de valeur.

Vision de développement de la chaîne de valeur du mahi-mahi

En 2033, il a été possible de moderniser la capture, la transformation et la commercialisation des produits à base de mahi-mahi de la République dominicaine, avec des méthodes efficaces et écoresponsables, offrant les plus grands avantages socioéconomiques pour tous les acteurs de la chaîne de valeur, renforçant la gestion des institutions, l'organisation syndicale du secteur et offrant aux consommateurs des produits écologiquement durables d'excellente qualité.

Pour concrétiser cette vision en 2033, une théorie du changement (figure 9) a été formulée et validée, en collaboration avec les parties prenantes, structurée autour des trois axes détaillés ci-dessous:

- a) **Axe 1. Gouvernance de la pêche au mahi-mahi pour sa gestion.** Il s'agit de formuler le plan national de gestion de la pêche au mahi-mahi, qui intégrera des mesures de gestion afin d'améliorer le système de statistiques des pêches; la manière de pêcher pour maintenir l'efficacité et réduire l'impact environnemental, avec le moins de répercussion possible sur les ressources financières des pêcheurs; la conception de nouveaux prototypes de bateaux qui favorisent la sécurité en mer et l'entreposage frigorifique des captures; et enfin l'intégration explicite du secteur de la pêche dans les systèmes nationaux de prévention, d'atténuation et de réponse en cas de catastrophe.
- b) **Axe 2. Amélioration du processus de production, de commercialisation et de consommation des produits à base de mahi-mahi.** Pour pallier le manque d'équipements de réfrigération à bord des bateaux et à terre, indispensables pour assurer la salubrité et la qualité des produits de la pêche, il est nécessaire d'évaluer plus en détail l'état actuel de la chaîne du froid dans les cinq sites étudiés par le projet FISH4ACP. Avec cela, une stratégie de mise à niveau sera formulée et mise en œuvre qui comprend la réalisation de projets pilotes et combine l'utilisation d'énergie propre et conventionnelle, en fonction des besoins énergétiques et des possibilités technologiques disponibles sur le marché.

D'autre part, les principaux besoins de (re)construction, d'adaptation ou d'extension des infrastructures à usage public pour soutenir la pêche, la transformation et la commercialisation du mahi-mahi seront identifiés, afin de formuler le plan de mise à niveau et de gérer avec les autorités compétentes son inclusion dans les programmes nationaux d'investissement.

Un programme d'assistance technique sur les bonnes pratiques de manipulation du mahi-mahi et de ses sous-produits sera également développé, qui comprend des sessions de formation, la préparation de manuels sur le sujet et la fourniture de matériel de base pour assurer la bonne application desdites pratiques.

Afin d'augmenter la disponibilité du mahi-mahi pêché dans le pays et de réduire la dépendance aux importations, une voie d'accès au marché national du mahi-mahi sera développée. Cela profitera aux pêcheurs, aux commerçants et aux acheteurs, étant donné que les saisons de pêche sur les côtes sud-est et sud-ouest du pays sont différentes, tout comme les périodes pendant lesquelles les captures de mahi-mahi sont plus élevées. De même, un travail sera fait pour augmenter l'offre et la demande sera encouragée par une stratégie de promotion de la consommation et de sensibilisation de la société civile aux enjeux de la consommation responsable, permettant de différencier les

produits de la pêche, d'éviter l'achat de spécimens de taille réduite et de reconnaître les publicités mensongères.

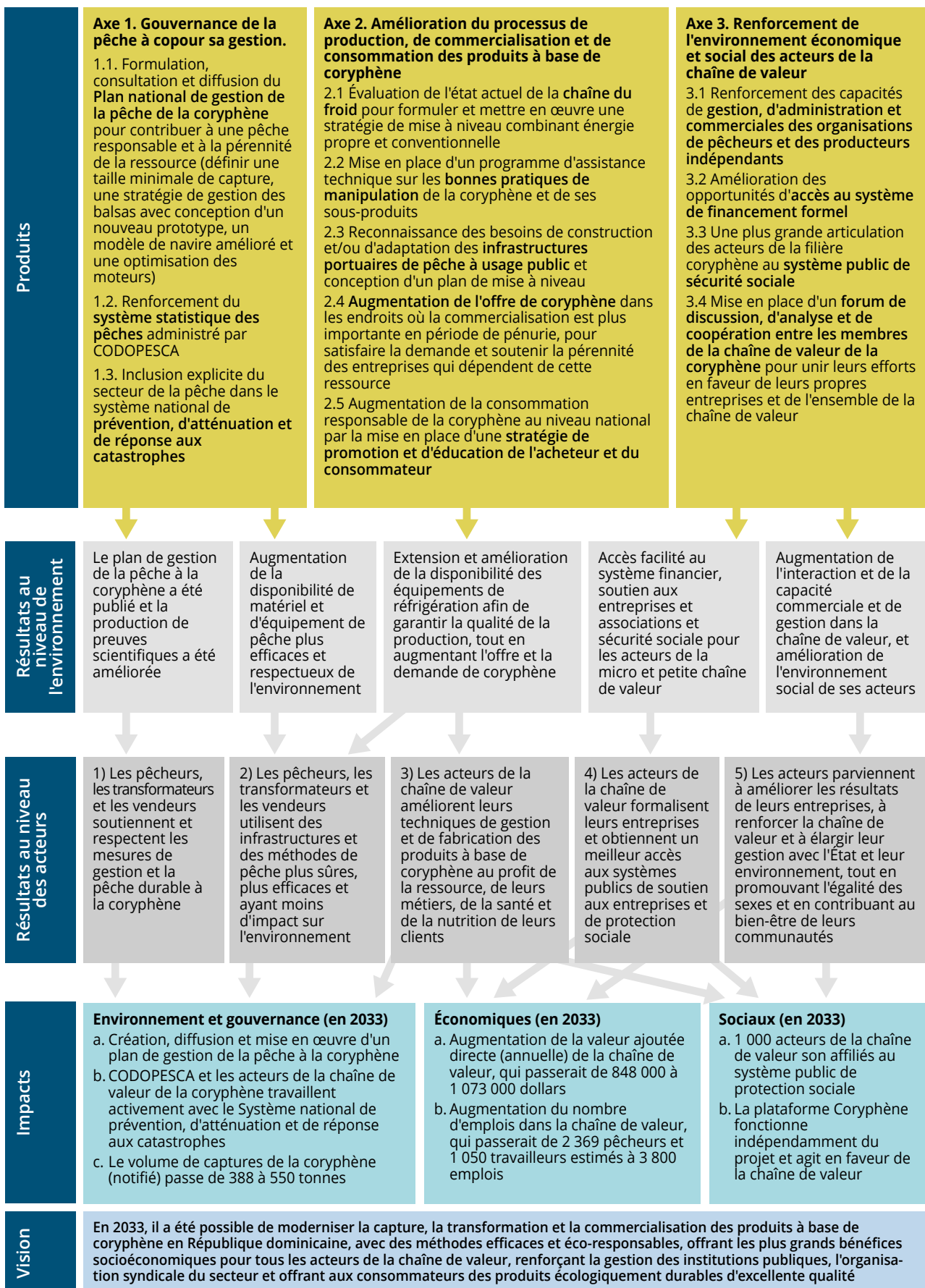
- c) **Axe 3. Renforcement de l'environnement économique et social des acteurs de la chaîne de valeur.** Bien qu'il existe plusieurs entreprises petites et moyennes, et associations et coopératives dûment légalisées dans la chaîne de valeur du mahi-mahi, il y a également un nombre considérable d'entreprises informelles qui génèrent des emplois et des revenus, mais qui n'ont pas accès aux services financiers ou de protection sociale ni à d'autres avantages destinés aux micro, petites et moyennes entreprises et aux organisations communautaires agréées.

Un programme de gestion d'entreprise et d'entrepreneuriat sera élaboré, ainsi que le renforcement des associations et coopératives en faveur de leur développement économique et de leur capacité de dialogue avec l'État. Un programme d'éducation financière et un lien formel avec le système bancaire ont également été envisagés, ainsi que des actions pour favoriser leur insertion dans le système public de protection sociale, afin d'améliorer leur couverture santé et la contribution pour leurs retraites.

La chaîne de valeur du mahi-mahi et les entreprises seront renforcées par la création ou le renforcement de liens commerciaux et de coopération. À cette fin, une plateforme Mahi-mahi sera mise en place, à travers laquelle des réunions de travail, des foires, des forums de discussion et des accords sur des questions d'intérêt mutuel seront promus. De même, d'autres stratégies de rapprochement seront mises en œuvre pour consolider la plateforme Mahi-mahi et favoriser son autonomie et sa pérennité à long terme.



Figure 9. Théorie du changement pour la chaîne de valeur du mahi-mahi en République dominicaine



Le tableau 1 montre les effets attendus au niveau économique, social et environnemental de la mise en œuvre de la stratégie de mise à niveau.

Tableau 1. Principaux indicateurs économiques, sociaux et environnementaux

| | Situation de référence (2021) (USD) | 2025 (USD) | 2033 (USD) |
|---|---|--|---|
| Indicateurs économiques et fonctionnels | | | |
| Valeur ajoutée directe (annuelle) de la chaîne de valeur. | 848 000 | 933 000 | 1 073 000 |
| Nombre d'emplois générés le long de la chaîne de valeur. | On estime à 2 369 le nombre de pêcheurs de mahi-mahi et à 1 050 les travailleurs des secteurs de la transformation et de la commercialisation. | 3 500 emplois | 3 800 emplois |
| Nombre d'améliorations apportées à la chaîne du froid. | Les poissonneries ne disposent pas d'équipements frigorifiques suffisants pour conserver le mahi-mahi. | Réalisation d'une étude technique faisant des propositions d'amélioration de la chaîne du froid. Acquisition ou modernisation de quatre chambres froides, huit machines à glace et dix congélateurs solaires/mixtes dans les zones prioritaires identifiées par l'étude. | Chacune des principales zones de débarquement des mahi-mahis (estimées à dix) dispose d'au moins un camion réfrigéré, de quatre machines à glace et de deux chambres froides. |
| Nombre d'acteurs de la chaîne de valeur qui utilisent les bonnes pratiques de manipulation pour la transformation des produits et sous-produits de mahi-mahi. | On estime à 1 050 le nombre de personnes employées dans la transformation et la commercialisation des produits à base de mahi-mahi, mais il n'existe pas de données sur le nombre d'acteurs de la chaîne de valeur qui utilisent de bonnes pratiques de manipulation. | 280 acteurs de la chaîne de valeur utilisent de bonnes pratiques de manipulation. | 400 acteurs de la chaîne de valeur utilisent de bonnes pratiques de manipulation. |
| Indicateurs sociaux et de résilience | | | |
| Nombre d'acteurs de la chaîne de valeur accédant au système public de protection sociale. | On estime à 1 000 le nombre de pêcheurs de mahi-mahi qui n'ont pas accès au système public de protection sociale. | 800 acteurs de la chaîne de valeur bénéficient d'un système public de protection sociale. | 1 000 acteurs de la chaîne de valeur sont affiliés à un système public de protection sociale. |

| | Situation de référence (2021) (USD) | 2025 (USD) | 2033 (USD) |
|--|---|--|---|
| Nombre d'accords et d'actions de coordination interinstitutionnelle avec le système national de prévention, d'atténuation et de réponse en cas de catastrophe. | Il n'existe pas d'accords ni d'actions de coordination interinstitutionnelle préalables avec le système national de prévention, d'atténuation et de réponse aux catastrophes. | CODOPESCA et des représentants du secteur de la pêche s'affilient au système national de prévention, d'atténuation et de réponse aux catastrophes. | CODOPESCA et les acteurs de la chaîne de valeur du mahi-mahi travaillent activement avec le système national de prévention, d'atténuation et de réponse aux catastrophes. |
| Indicateurs environnementaux | | | |
| Volume des captures nationales de mahi-mahis. | 388 tonnes (déclarées) + 224 tonnes (estimées) = 612 tonnes. | 500 tonnes (déclarées) | 550 tonnes (déclarées) |
| Formulation, consultation et diffusion du plan national de gestion de la pêche au mahi-mahi. | Il n'existe aucun plan de gestion de la pêche pour le mahi-mahi. | Le plan national de gestion de la pêche au mahi-mahi a été élaboré, consulté et diffusé. | Le plan national de gestion de la pêche au mahi-mahi a été diffusé et mis en œuvre. |



5. Plan d'action pour mettre en œuvre la stratégie de mise à niveau

La stratégie proposée a été conçue en étroite coordination avec les autorités nationales, les agences partenaires et les acteurs de la chaîne de valeur. Il s'agit d'une stratégie s'étalant sur dix ans qui englobe l'ensemble du secteur du mahi-mahi et qui va au-delà de la durée du projet FISH4ACP. Pour atteindre les objectifs prévus, le projet FISH4ACP, les agences collaboratrices, les autorités nationales et le secteur privé doivent unir leurs efforts techniques et financiers.

Le tableau 2 résume les activités de mise à niveau et les investissements nécessaires pour concrétiser la vision du développement de la chaîne de valeur du mahi-mahi d'ici 2033. Le montant des investissements est une estimation et devra être révisé au fur et à mesure de l'engagement des partenaires et de la mise en œuvre des activités.

Tableau 2. Synthèse des activités de mise à niveau et des investissements nécessaires

Résultat 1. La gestion de la pêche au mahi-mahi s'est améliorée grâce à la mise en œuvre du Plan national de gestion de la pêche au mahi-mahi, au renforcement des capacités de CODOPESCA et à son intégration dans le Système national de prévention, d'atténuation et de réponse aux catastrophes.

| Produits | Activités | Principale source de financement | Investissement total (USD) | Type d'investissement | Date de début et de fin |
|---|--|----------------------------------|----------------------------|----------------------------------|-------------------------|
| 1.1. Formulation, consultation et diffusion du plan national de gestion de la pêche au mahi-mahi pour contribuer à une pêche responsable et à la durabilité de la ressource | 1.1.1. Définir une taille minimale de capture du mahi-mahi | CODOPESCA | 55 736 | Formation, infrastructures | 2024-2033 |
| | | FISH4ACP | 54 133 | Assistance technique | |
| | | Secteur privé | 7 734 | Facilitation | |
| | 1.1.2. Formuler une stratégie de gestion des balsas qui inclut la conception d'un nouveau prototype | FISH4ACP | 120 065 | Assistance technique, équipement | 2023-2033 |
| | | CODOPESCA | 52 144 | Facilitation | |
| | | Secteur privé | 6 999 | Facilitation | |
| | 1.1.3. Concevoir un modèle de bateau amélioré et optimiser le moteur | FISH4ACP | 143 745 | Assistance technique, équipement | 2023-2033 |
| | | CODOPESCA | 38 571 | Facilitation | |
| | | Secteur privé | 9 442 | Facilitation, équipement | |
| | | ANAMAR | 9 200 | Assistance technique, équipement | |
| | 1.1.4. Formuler, consulter, valider et diffuser le plan national de gestion de la pêche au mahi-mahi | FISH4ACP | 39 632 | Assistance technique | 2024-2033 |
| | | CODOPESCA | 10 000 | Formation | |
| Secteur privé | | 2 578 | Facilitation | | |
| 1.1.5. Acquérir des balsas écodorables | Secteur privé, donateurs | 1 200 000 | Équipement | 2026-2033 | |
| 1.1.6. Acquérir de petits bateaux et des équipements de bord pour améliorer la sécurité en mer et la qualité des produits | Secteur privé, donateurs | 7 500 000 | Équipement | 2026-2033 | |

| Produits | Activités | Principale source de financement | Investissement total (USD) | Type d'investissement | Date de début et de fin |
|--|---|----------------------------------|----------------------------|----------------------------------|-------------------------|
| 1.2. Renforcement du système statistique de la pêche géré par CODOPESCA | 1.2.1. Fournir une assistance technique à CODOPESCA pour générer des informations statistiques, biologiques et commerciales sur la pêche au mahi-mahi et les ressources associées | CODOPESCA | 91 931 | Facilitation, équipement | 2023-2033 |
| | | FISH4ACP | 52 680 | Assistance technique, équipement | |
| | | Secteur privé | 23 202 | Facilitation | |
| | | OSPESCA | 11 000 | Assistance technique | |
| | | ANAMAR | 2 200 | Assistance technique | |
| 1.3. Inclusion explicite du secteur de la pêche dans le système national de prévention, d'atténuation et de réponse aux catastrophes | 1.3.1. Gérer l'inclusion explicite du secteur de la pêche dans le système national de prévention, d'atténuation et de réponse aux catastrophes et former les acteurs à l'utilisation des outils numériques correspondants | FISH4ACP | 24 297 | Facilitation, équipement | 2023-2033 |
| | | CODOPESCA | 18 455 | Facilitation | |
| | | Secteur privé | 6 600 | Équipement | |
| | | Protection civile | 16 048 | Formation | |
| | | FAO (ouragan Fiona) | 3 845 | Assistance technique | |
| Budget (Résultat 1) | | | 9 500 236 | | |

Résultat 2. Des améliorations ont été apportées au processus de production, de commercialisation et de consommation des produits issus de la chaîne de valeur du mahi-mahi.

| Produits | Activités | Principale source de financement | Investissement total (USD) | Type d'investissement | Date de début et de fin | |
|---|--|----------------------------------|----------------------------|-----------------------|-------------------------|-----------|
| 2.1. Évaluation de l'état actuel de la chaîne du froid afin de formuler et de mettre en œuvre une stratégie de mise à niveau combinant les énergies propres et conventionnelles | 2.1.1. Mener une étude complète sur l'état actuel de la chaîne du froid dans les cinq localités ciblées par le projet, ainsi que reconnaître la disponibilité de la technologie et de l'assistance technique dans le pays pour mettre en œuvre les améliorations pertinentes | FISH4ACP | 10 616 | Assistance technique | 2023-2024 | |
| | | CODOPESCA | 4 561 | Facilitation | | |
| | | Secteur privé | 2 578 | Facilitation | | |
| | 2.1.2. Mettre en œuvre les recommandations de l'étude sur l'amélioration de la chaîne du froid par la mise en œuvre de projets pilotes dans des localités sélectionnées | | FISH4ACP | 147 951 | Équipement | 2023-2033 |
| | | | CODOPESCA | 84 012 | Facilitation | |
| | | | Secteur privé | 2 578 | Facilitation | |
| | 2.1.3. Acquérir des véhicules de transport réfrigéré et des équipements de réfrigération, et adapter les équipements existants pour utiliser des énergies renouvelables/mixtes | | Secteur privé, donateurs | 2 220 000 | Équipement | 2026-2033 |

(cont.)

| Produits | Activités | Principale source de financement | Investissement total (USD) | Type d'investissement | Date de début et de fin | |
|--|--|----------------------------------|----------------------------|----------------------------------|-------------------------|-----------|
| 2.2. Mise en œuvre d'un programme d'assistance technique sur les bonnes pratiques de manipulation et de transformation des produits à base de mahi-mahi et de certains sous-produits | 2.2.1. Concevoir et mettre en œuvre un programme de formation et d'assistance technique sur les bonnes pratiques de manipulation et de transformation des produits à base de mahi-mahi et de certains sous-produits | FISH4ACP | 147 134 | Assistance technique, équipement | 2023-2033 | |
| | | CODOPESCA | 16 000 | Facilitation | | |
| | | Secteur privé | 2 578 | Infrastructure | | |
| | 2.2.2. Organiser un projet pilote pour mettre en œuvre les bonnes pratiques de manipulation et de transformation des produits à base de mahi-mahi dans des entreprises sélectionnées dans les cinq localités de pêche cibles | | CODOPESCA | 48 331 | Assistance technique | 2023-2033 |
| | | | FISH4ACP | 43 989 | Formation, équipement | |
| | | | FAO-ONU DC | 8 510 | Équipement | |
| | | | Secteur privé | 21 273 | Infrastructures | |
| 2.2.3. Acquérir et entretenir l'équipement de transformation pour la mise en œuvre des bonnes pratiques de manipulation | Secteur privé, donateurs | 190 000 | Équipement | 2026-2033 | | |
| 2.3. Reconnaissance des besoins de construction et/ou d'adaptation des infrastructures des ports de pêche pour un usage public et conception d'un plan de mise à niveau | 2.3.1. Évaluer la disponibilité et les besoins actuels en matière d'amélioration et de construction d'infrastructures portuaires de pêche à usage public dans les localités cibles, et gérer l'exécution des travaux avec les autorités compétentes et les coopérateurs potentiels | FISH4ACP | 13 510 | Assistance technique | 2024 | |
| | | CODOPESCA | 5 641 | Assistance technique | | |
| | | Secteur privé | 2 578 | Facilitation | | |
| | 2.3.2. Améliorer les infrastructures des ports de pêche | Gouvernement, donateurs | À confirmer après étude | Infrastructures | 2026-2033 | |
| 2.4. Augmentation de l'offre de mahi-mahi avec une plus grande commercialisation en période de pénurie, pour satisfaire la demande et soutenir la pérennité des entreprises qui dépendent de cette ressource | 2.4.1. Concevoir le circuit de commercialisation national du mahi-mahi afin d'augmenter l'offre dans les lieux et les saisons où il y a des périodes de pénurie | FISH4ACP | 71 938 | Assistance technique | 2023-2033 | |
| | | CODOPESCA | 23 586 | Assistance technique | | |
| | | Secteur privé | 12 893 | Facilitation | | |
| | | | | | | |

(cont.)

| Produits | Activités | Principale source de financement | Investissement total (USD) | Type d'investissement | Date de début et de fin |
|---|--|----------------------------------|----------------------------|-----------------------|-------------------------|
| 2.5 Augmentation de la consommation responsable de mahi-mahi au niveau national avec la mise en œuvre d'une stratégie de promotion et sensibilisation des acheteurs/consommateurs | 2.5.1. Concevoir et mettre en œuvre une stratégie de promotion visant à accroître la consommation du mahi-mahi au niveau national, avec sensibilisation des acheteurs à une consommation responsable | FISH4ACP | 17 294 | Assistance technique | 2023-2033 |
| | | CODOPESCA | 9 228 | Assistance technique | |
| | | Secteur privé | 8 255 | Facilitation | |
| | | ProConsumidor | 8 024 | Assistance technique | |
| Budget (Résultat 2) | | | 3 123 058 | | |

Résultat 3. Des progrès ont été réalisés dans le renforcement de l'environnement économique et social des acteurs de la filière mahi-mahi.

| Produits | Activités | Principale source de financement | Investissement total (USD) | Type d'investissement | Date de début et de fin | |
|---|---|----------------------------------|----------------------------|-----------------------|---------------------------------|-----------|
| 3.1. Renforcement des capacités de gestion, d'administration et commerciales des organisations de pêcheurs et des producteurs indépendants | 3.1.1. Développer et exécuter un programme de gestion d'entreprise et d'entrepreneuriat destiné aux producteurs indépendants, afin d'assurer la pérennité et d'améliorer les résultats de leur entreprise | FISH4ACP | 51 900 | Facilitation | 2023-2033 | |
| | | CODOPESCA | 12 806 | Facilitation | | |
| | | Secteur privé | 5 929 | Facilitation | | |
| | | Promipyme | 13 222 | Assistance technique | | |
| | 3.1.2. Élaborer et exécuter un programme de renforcement des associations et coopératives de pêcheurs pour leur développement économique et leur capacité de dialogue avec l'État et les autres parties intéressées | | | | Assistance technique, formation | 2023-2033 |
| | | | | | Facilitation | |
| | | | | | infrastructures | |
| | | | | | | |
| 3.1.2. Élaborer et exécuter un programme de renforcement des associations et coopératives de pêcheurs pour leur développement économique et leur capacité de dialogue avec l'État et les autres parties intéressées | | FISH4ACP | 32 100 | Assistance technique | 2023-2033 | |
| | | CODOPESCA | 11 185 | Facilitation | | |
| | | Secteur privé | 5 929 | Infrastructures | | |
| | | IDECOOP | 12 301 | Formation | | |

(cont.)

| Produits | Activités | Principale source de financement | Investissement total (USD) | Type d'investissement | Date de début et de fin |
|--|---|----------------------------------|----------------------------|------------------------------------|-------------------------|
| 3.2. Amélioration des opportunités d'accès au système de financement formel | 3.2.1. Mettre en œuvre un programme d'éducation financière et une connexion formelle au système bancaire | FISH4ACP | 13 800 | Facilitation | 2023-2033 |
| | | CODOPESCA | 6 967 | Facilitation | |
| | | Banco Agrícola | 10 496 | Assistance technique | |
| | | BanReservas | 10 496 | Assistance technique | |
| 3.3. Plus grande articulation des acteurs de la filière mahi-mahi au système public de sécurité sociale | 3.3.1. Soutenir les acteurs de la chaîne de valeur et les autorités compétentes pour élargir l'accès au système public de sécurité sociale | CODOPESCA | 44 947 | Assistance technique | 2023-2033 |
| | | FISH4ACP | 31 777 | Facilitation, assistance technique | |
| | | SIUBEN | 8 254 | Assistance technique | |
| | | Secteur privé | 56 736 | Facilitation | |
| 3.4. Mise en place d'un forum de discussion, d'analyse et de coopération entre les membres de la chaîne de valeur du mahi-mahi pour unir leurs efforts en faveur de leur propre entreprise et de l'ensemble de la chaîne de valeur | 3.4.1. Créer et consolider la plateforme Mahi-mahi pour favoriser et/ou consolider les liens commerciaux et de coopération entre les acteurs de la chaîne de valeur | FISH4ACP | 48 275 | Facilitation | 2023-2033 |
| | | CODOPESCA | 27 000 | Facilitation | |
| | | Secteur privé | 32 715 | Facilitation | |
| | | | | | |
| Budget (Résultat 3) | | | 436 835 | | |
| BUDGET TOTAL DE LA STRATÉGIE | | | 13 060 129 | | |

| Les activités à financer par | | |
|------------------------------------|--|---|
| <input type="checkbox"/> FISH4ACP | <input type="checkbox"/> le secteur privé et les donateurs | <input type="checkbox"/> le Gouvernement et les donateurs |
| <input type="checkbox"/> CODOPESCA | | |

Le tableau 3 propose une estimation globale des investissements nécessaires pour mettre en place le développement de la chaîne de valeur du mahi-mahi et le financement prévu.

Tableau 3. Investissements nécessaires pour concrétiser la vision de développement de la chaîne de valeur du mahi-mahi

| Sources de financement | | | | | | | | |
|-----------------------------------|----------------|-----------------|----------------------------------|---------------|-----------------------------------|----------------------------------|---|---------------|
| Type d'investissement | FISH4ACP (USD) | CODOPESCA (USD) | Secteur privé et donateurs (USD) | OSPESCA (USD) | Autres autorités nationales (USD) | FAO République dominicaine (USD) | Total (par type d'investissement) (USD) | Participation |
| Équipement | 147 951 | 0 | 11 116 600 | 0 | 0 | 8 510 | 11 273 061 | 86,3 % |
| Facilitation | 170 049 | 363 633 | 174 217 | 0 | 0 | 0 | 707 899 | 5,4 % |
| Infrastructures | 0 | 0 | 29 780 | 0 | 0 | 0 | 29 780 | 0,2 % |
| Assistance technique | 702 847 | 131 732 | 0 | 11 000 | 61 892 | 3 845 | 911 316 | 7,0 % |
| Formation | 43 989 | 65 736 | 0 | 0 | 28 349 | 0 | 138 074 | 1,1 % |
| Total (par source de financement) | 1 064 836 | 561 101 | 11 320 597 | 11 000 | 90 241 | 12 355 | 13 060 130 | |
| Participation | 8,2 % | 4,3 % | 86,7 % | 0,1 % | 0,7 % | 0,1 % | | 100,0 % |

La mise en œuvre du plan d'action devrait nécessiter 13 millions de dollars. Sur ce montant, 86,7 pour cent proviendraient de donateurs potentiels et du secteur privé, en particulier des acteurs de la chaîne de valeur et des fournisseurs de biens et de services liés à la chaîne de valeur. En ce qui concerne le type d'investissement, 86,3 pour cent seraient destinés à l'acquisition et à la modernisation d'équipements.

Au cours de la mise en œuvre du plan d'action, certaines menaces prévisibles peuvent se concrétiser. Des événements imprévus de nature environnementale, économique, sociale ou institutionnelle peuvent également survenir. Dans les deux cas, le développement normal des activités et les possibilités d'atteindre les objectifs et la vision projetés pour 2033 pourraient être affectés. Le tableau 4 reconnaît et identifie ces risques et énumère les mesures visant à les prévenir ou à les atténuer.



Tableau 4. Analyse des risques et mesures d'atténuation

Risques liés à la chaîne de valeur

| Risques | Description du risque | Niveau de risque | Mesures d'atténuation |
|--|---|---|--|
| Le plan national de gestion de la pêche au mahi-mahi n'est pas défini ni exécuté. | La pêcherie de mahi-mahi a été exploitée dans le pays sans que des mesures de gestion aient été définies ou mises en œuvre. La pêcherie n'a pas montré de signes de surexploitation, mais aucune information scientifique ne permet d'évaluer son état actuel ou de prévoir son évolution future. | Intermédiaire. La ressource ne montre pas encore de signes de surexploitation. Cependant, comme il s'agit d'une espèce migratrice qui est capturée dans divers pays de la région des Caraïbes, elle doit faire l'objet d'un suivi par le biais de collecte d'informations statistiques fiables et opportunes. De même, des mesures de gestion doivent être prises, en analysant le comportement observé dans les eaux nationales et sa gestion dans d'autres pays de la Caraïbe. | La définition, la coordination et la mise en œuvre du Plan national de gestion de la pêche au mahi-mahi nécessitent des actions à moyen terme. Dans un premier temps, une analyse de la composition des captures et des tailles doit être réalisée, afin de définir la taille minimale de capture permettant de protéger les juvéniles. Cela implique la réalisation d'évaluations de terrain pour appuyer le CODOPESCA dans l'élaboration du plan de gestion et l'amélioration de son système de collecte et d'analyse statistique. |
| Les bateaux actuellement utilisés et les moteurs hors-bord – peu puissants et peu autonomes – ne sont pas adaptés à la pêche au gros, ni aux sorties de plus d'une journée. De même, tous les pêcheurs n'appliquent pas les mesures adéquates en matière de sécurité en mer. | En fonction de la distance aux lieux de pêche et de l'autonomie des bateaux et des moteurs, les pêcheurs partent pêcher entre 6 et 50 milles nautiques de la côte, bien que la plupart le fassent à une distance de 15 à 32 milles nautiques. Il est courant qu'ils soient obligés de retourner à terre après avoir attrapé deux ou trois gros mahi-mahis, car leurs bateaux n'ont pas assez de capacité pour les stocker. De plus, les risques de naviguer dans de petits bateaux avec beaucoup de poids augmentent avec les raz-de-marée, les tempêtes, les fortes pluies ou les vents. | Intermédiaire à élevé. Le coût des sorties de pêche est compensé par le volume des captures. Souvent, les pêcheurs ne peuvent pas attraper de gros mahi-mahis car les cales de leurs bateaux n'ont pas une capacité suffisante. À cela s'ajoutent les risques liés aux intempéries. Les pêcheurs peuvent réduire les risques pour leur vie en protégeant correctement leurs bateaux, en augmentant la puissance de leur moteur et en s'entraînant aux bons gestes qui peuvent assurer leur sécurité en mer. | Assistance technique pour la conception de navires adaptés à la pêche hauturière. Essais avec des moteurs hors-bord avec des puissances adaptées à des distances allant jusqu'à 50 milles marins, de préférence avec des moteurs à quatre temps ou à essence, qui permettent d'augmenter le rendement énergétique et de réduire la pollution marine. Promouvoir la sécurité en mer et l'utilisation des équipements de sécurité. |

(cont.)

| Risques | Description du risque | Niveau de risque | Mesures d'atténuation |
|--|--|---|--|
| Les balsas (DCP) actuellement utilisées sont efficaces pour la pêche, mais elles présentent un risque environnemental car elles peuvent favoriser le rejet de microplastiques. | Les balsas permettent de capturer de gros mahi-mahis. Le coût des balsas est minime car les pêcheurs les construisent avec des bouteilles en plastique, des bouts de filet et de la mousse à haute densité qu'ils récupèrent habituellement en mer. Cependant, ces matériaux ne sont pas biodégradables et libèrent des microplastiques qui affectent le milieu marin et se déposent dans le tube digestif des poissons et autres ressources marines. | Intermédiaire à élevé. Bien que les pêcheurs ne se soient pas inquiétés des effets environnementaux des balsas – et qu'ils soient même réticents à les remplacer, compte tenu de leur efficacité et de leur coût minime/nul (fabriqués avec des débris marins, qu'ils contribuent à collecter) –, il convient de les sensibiliser à l'importance d'utiliser d'autres matériaux pour sa construction, en maintenant ou en améliorant leur conception actuelle. | Assistance technique pour concevoir un nouveau prototype de balsas, avec des matériaux biodégradables, faciles à obtenir et à faible coût. Afin de favoriser l'acceptation des pêcheurs, il sera nécessaire d'organiser des journées de sensibilisation à l'environnement qui démontrent l'adéquation technique et économique du nouveau prototype et évitent sa désuétude dans de véritables sorties de pêche. |
| Déficiences de la chaîne du froid aux étapes de capture, de transformation, de transport et de commercialisation des produits à base de mahi-mahi. | Les déficiences en matière de conservation de la chaîne du froid dans une ou plusieurs phases du processus de production mettent en péril la salubrité des produits à base de mahi-mahi et, avec elle, la santé des consommateurs. Cette situation augmente également les pertes de produits et, si la vigilance des autorités sanitaires est déficiente, elle facilite la vente de ceux qui n'ont pas été convenablement réfrigérés. | Intermédiaire à élevé. Le projet FISH4ACP a mis en évidence la forte incidence de ce problème. Les acteurs de la chaîne de valeur ne disposent pas de services de réfrigération suffisants et la plupart de ceux existants utilisent des sources d'énergie conventionnelles à coût élevé. Le pays n'a pas de problèmes d'accès aux équipements et technologies de réfrigération, mais la capacité économique de nombreux pêcheurs et commerçants rend difficile leur accès à ce genre d'équipement. | Fournir une assistance technique pour identifier l'équipement de réfrigération le plus efficace et le moins cher possible pour répondre aux besoins de réfrigération à chaque étape du processus de production. Exécuter des projets pilotes qui aident à résoudre les problèmes les plus graves des services publics de réfrigération et qui démontrent aux bénéficiaires la commodité de les acquérir eux-mêmes pour un usage privé. |
| Des pratiques inadéquates de manipulation du poisson nuisent à la salubrité des produits et à la santé des consommateurs. | Les déficiences en termes de réfrigération/congélation du poisson ne sont pas le seul facteur qui met en danger sa qualité et la santé des consommateurs. Des pratiques de manipulation inadéquates – hygiène déficiente des manipulateurs, utilisation d'instruments non préalablement désinfectés ou en mauvais état, utilisation de produits au soleil ou dans des endroits infestés d'insectes ou de rongeurs, entre autres – sont tout aussi dangereuses. | Élevé. Le diagnostic du projet FISH4ACP a également mis en évidence la forte incidence de ce problème. L'observation des spécialistes lors des visites sur le terrain a démontré, plus que les témoignages et la prise de conscience des pêcheurs, transformateurs et commerçants, qu'il y avait un problème à ce niveau. | Organiser des journées de formation pour les acteurs de la chaîne de valeur, afin de les sensibiliser à l'importance d'améliorer la manipulation des produits. Soutenir les acteurs de ce processus en fournissant des instruments et du matériel à certains bénéficiaires, afin de favoriser leur acquisition à titre privé. |

(cont.)

| Risques | Description du risque | Niveau de risque | Mesures d'atténuation |
|----------------------------------|--|--|--|
| Ouragans ou tempêtes tropicales. | La saison annuelle des ouragans (entre les mois de juin et novembre) met en danger des vies humaines, des biens et des infrastructures. Ces phénomènes sont prévisibles quelques jours à l'avance: le temps de prendre rapidement des mesures de protection. | Intermédiaire à élevé si l'ouragan touche terre. Faible à moyen si sa trajectoire ne s'approche pas du pays. | Activer le système national de prévention, d'atténuation et de réponse aux catastrophes. Soutenir les bénéficiaires directement touchés par le biais du projet FISH4ACP. |

Risques liés au plan d'action

| Risque | Description du risque | Niveau de risque | Mesures d'atténuation |
|--|---|---|--|
| Difficultés à obtenir en temps voulu le cofinancement du projet avec les ressources monétaires des autorités nationales. | Le cofinancement des autorités nationales dépend du budget alloué par le Ministère des finances. Il est préparé un an à l'avance, de sorte que les premiers fonds pourraient être disponibles en 2024. | Intermédiaire à élevé. Le cofinancement des activités pour l'année 2023 constitue un défi, d'autant plus que différentes autorités nationales participent à la plupart des activités du plan d'action. | Demander la contrepartie aux autorités nationales en nature (ressources humaines, techniques et logistiques), tandis que le projet FISH4ACP et d'autres partenaires au développement fournissent l'essentiel des ressources financières. |
| La coordination interinstitutionnelle entre les autorités nationales liées au plan d'action et les partenaires est faible. | La participation des différentes institutions à l'exécution du plan d'action nécessite une définition précise de leurs responsabilités, du calendrier et des ressources nécessaires que chaque partie intéressée s'engage à apporter. Des lacunes dans ce processus peuvent affecter l'efficacité du travail conjoint, le respect du calendrier et les résultats attendus. | Intermédiaire à élevé. Les engagements institutionnels ordinaires de chaque entité, le manque éventuel de certaines ressources et le manque de canaux efficaces de dialogue et de coordination avec les autres autorités peuvent compromettre la bonne exécution du plan d'action. | Le projet FISH4ACP devrait concevoir une stratégie pour mettre en place des circuits de coordination interinstitutionnels et reconnaître la disponibilité des ressources engagées par les parties intéressées. À cette fin, des homologues des autorités nationales devraient être désignés, principalement ceux qui participent le plus à l'exécution du plan d'action. |
| Les activités et les résultats obtenus par le projet n'ont pas de continuité à long terme. | L'utilisation du nouveau prototype de bateaux et de balsas, l'élargissement de la chaîne du froid, la généralisation des bonnes pratiques de manipulation, l'acquisition d'équipements plus adaptés à la transformation du poisson, les campagnes de promotion de la consommation et la modernisation du système statistique des pêches sont quelques-uns mesures qui devraient se poursuivre après l'achèvement du projet FISH4ACP. Il est nécessaire de conserver la volonté politique et l'engagement institutionnel pour avancer dans le renforcement de la chaîne de valeur, tant avec les ressources propres que celles des autres partenaires du projet. | Intermédiaire. Les activités du plan d'action sont nécessaires à la chaîne de valeur et leur priorisation a été définie avec l'aval des autorités et des bénéficiaires. Cela consolide son engagement de continuité technique et financière. Cependant, le risque réside dans le fait que la dotation budgétaire future et la disponibilité des ressources humaines et techniques des autorités ne seront pas suffisantes ni/ou opportunes. | Collaborer avec les autorités nationales pour inclure dans leurs plans de travail annuels des mesures permettant une continuité dans l'avancement du projet FISH4ACP, afin que sa durabilité à long terme puisse être vérifiée après son achèvement. Pour sa part, la FAO pourrait effectuer des visites de suivi pendant huit ans après la fin du projet (2025-2033). |

(cont.)

| Risque | Description du risque | Niveau de risque | Mesures d'atténuation |
|---|---|---|---|
| Engagement insuffisant des acteurs de la chaîne de valeur pour donner une continuité aux actions qui la renforcent et maintenir la plateforme Mahi-mahi opérationnelle. | Les acteurs de la chaîne de valeur ont tendance à poursuivre les actions qui profitent à leur propre entreprise. Ils n'ont pas encore adopté une culture de travail collectif qui veille aux intérêts de la chaîne dans son ensemble. Cette culture devrait être favorisée par la consolidation progressive de la plateforme Mahi-mahi. | Intermédiaire. Si les acteurs de la chaîne de valeur ne vérifient pas que l'engagement et le travail collectif profitent à la chaîne de valeur et à leurs propres entreprises, l'élan du projet FISH4ACP pour la création et la mise en œuvre de la plateforme Mahi-mahi pourrait être perdu. | La consolidation de la plateforme Mahi-mahi nécessite l'engagement individuel et collectif et la collaboration des parties intéressées, en particulier CODOPESCA, avec un suivi régulier de la FAO jusqu'en 2033, date finale du plan d'action. |
| Nouvelle pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19) ou autre crise sanitaire nécessitant un changement dans la mise en œuvre du plan d'action planifiée. | Divers spécialistes de la santé publique ont affirmé que le COVID-19 sera endémique à l'avenir. C'est pourquoi la surveillance épidémiologique doit être maintenue. De plus, il peut y avoir d'autres crises sanitaires qui mettent en péril les relations interpersonnelles et de travail telles que nous les connaissons aujourd'hui. | Il n'y a aucune certitude quant au niveau de risque, mais la suppression ou réduction des mesures de sécurité personnelle (utilisation de masques, lavage des mains et distanciation sociale) pourrait favoriser de nouvelles flambées de COVID-19 ou d'autres crises sanitaires. | Si des risques sanitaires sont perçus lors de l'exécution du plan d'action, toutes les personnes liées au projet (coopérants et bénéficiaires) seront encouragées à prendre des précautions extrêmes et à prendre les mesures de sécurité personnelle jugées pertinentes. |



Bibliographie

Banque centrale de la République dominicaine. 2022a. Estadísticas económicas. Sector real. Producto interno bruto (PIB) por sectores de origen. 2007-2022. Consultable sur: <https://www.bancentral.gov.do/a/d/2533-sector-real>

Banque centrale de la République dominicaine. 2022b. Estadísticas económicas. Sector externo. Exportaciones totales por sectores. 2010-2022. Consultable sur: <https://www.bancentral.gov.do/a/d/2532-sector-externo>

Beltrán, C., Mateo, J., Blanc, P. et Del Rio, A. 2022. La cadena de valor del dorado (*Coryphaena hippurus*) en la República dominicana. Informe de análisis y estrategia de mejora. FAO, Rome.

FAO. FishStatJ. Logiciel pour Séries chronologiques de données statistiques sur les pêches et l'aquaculture. Consultable sur: <https://www.fao.org/fishery/fr/topic/166235>

FAO. 2019. Profil des pêches et de l'aquaculture par pays. République dominicaine. Consultable sur: <https://www.fao.org/fishery/fr/facp/dom?lang=es>

FISH4ACP. 2021. Developing sustainable value chains for aquatic products. A methodological brief for analysis and design. Draft document. Consultable en anglais sur: http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/FISH4ACP/documents/FISH4ACP_VCAD_MethodologicalBrief.pdf

FISHBASE. Descripción biológica del dorado (*Coryphaena hippurus*). Consultable sur: <https://www.fishbase.se/summary/6>

MEPyD. 2012. Estrategia nacional de desarrollo 2030. Consultable sur: <https://mepyd.gob.do/mepyd/wp-content/uploads/archivos/end/marco-legal/ley-estrategia-nacional-de-desarrollo.pdf>

NOAA. 2022. Estadísticas de comercio exterior de productos pesqueros. Consultable sur: <https://www.fisheries.noaa.gov/foss/f?p=215:2:4577648108674>

OIT. 1999. Noticias de la OIT («Según la OIT, la pesca es una de las profesiones más peligrosas»). Consultable sur: https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_071404/lang-es/index.htm

ONE/CODOPESCA/BID. 2020. I Censo Nacional Pesquero 2019. Consultable sur: <https://www.one.gob.do/publicaciones/2020/i-censo-nacional-pesquero-2019/?altTemplate=publicacionOnline>

ONU. Base de données Comtrade. Consultable sur: <https://comtradeplus.un.org/>

ONU. 1980. Mapa n° 3103. República Dominicana. Consultable sur: https://www.un.org/geospatial/file/2818/download?token=3K_X-qLj

Oxenford, H. et Hunte, W. 1983. Age and growth of dolphin, *Coryphaena hippurus*, as determined by growth rings in otoliths. *Fishery Bulletin* 81(4):906-909. 1983. Consultable sur: <https://spo.nmfs.noaa.gov/sites/default/files/pdf-content/fish-bull/oxenford.pdf>

SICA/OSPESCA. 2018. Plataforma Digital Clima Pesca. *Coryphaena hippurus*. Consultable sur: <https://climapesca.org/2018/09/coryphaena-hippurus/>

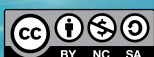
Ce rapport présente les résultats de l'analyse de la chaîne de valeur du mahi-mahi en République dominicaine menée de 2021 à 2022 par le programme FISH4ACP. Ce rapport contient une analyse fonctionnelle de la chaîne de valeur, évalue sa durabilité et sa résilience, élabore une stratégie de mise à niveau et un plan de mise en œuvre auquel FISH4ACP contribuera.

FISH4ACP est une initiative de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OACPS) visant à rendre plus durables les chaînes de valeur de la pêche et de l'aquaculture dans douze pays membres de l'OACPS. Il contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à la prospérité économique et à la création d'emplois en assurant la durabilité économique, sociale et environnementale de la pêche et de l'aquaculture en Afrique, dans les Caraïbes et dans le Pacifique.

FISH4ACP est mis en œuvre par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), et financé par l'Union européenne (UE) et le ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ).



Le présent document a été réalisé avec la participation financière de l'Union européenne (UE) et du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ). Les opinions qui y sont exprimées ne sauraient en aucun cas être considérées comme reflétant la position officielle de l'UE, de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, et du BMZ.



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

FISH4ACP est une initiative de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OACPS) qui vise à garantir la durabilité des chaînes de valeur de la pêche et de l'aquaculture en Afrique, dans les Caraïbes et le Pacifique. FISH4ACP est mis en œuvre par la FAO et financé par l'Union européenne (UE) et le Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ).

Contact

Pêches et aquaculture - Ressources naturelles et production durable
FISH4ACP@fao.org

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture